

**À moyen terme, les pays d'Amérique latine en pleine réforme économique continuent d'offrir aux exportateurs de belles perspectives.**

pour la région que pour le reste du monde. Maillon le plus faible de la chaîne, le Japon a toujours du mal à implanter ses réformes microéconomiques et a été profondément secoué par l'effondrement des actions technologiques mondiales. Comme on s'attend à ce que le PIB du Japon régresse en 2001 et en 2002, les exportations canadiennes à destination de ce pays ne devraient pas augmenter en 2002 et pourraient même continuer à fléchir. Les exportations dirigées vers les pays nouvellement industrialisés devraient reprendre lorsque le cycle technologique amorcera sa remontée. Entre-temps, les exportations à destination des quatre pays de l'ANASE<sup>3</sup> devraient, elles aussi, progresser très légèrement en 2002.

### *Amérique latine*

La reprise généralisée de l'activité économique en Amérique latine en 2000 a fait grimper les exportations canadiennes dirigées vers la plupart des grands pays de la région. Les exportations canadiennes de marchandises vers l'Amérique centrale ont augmenté de 8,7 %, tandis que celles à destination de l'Amérique du Sud ont crû de 12,3 %. Par ailleurs, les exportations du Canada vers ses partenaires du libre-échange ont toutes bondi : de 26,5 % au Mexique, de 25,2 % au Costa Rica et de 23,6 % au Chili. Dans l'ensemble, les grands pays d'Amérique latine (y compris le Mexique) ont absorbé 1,15 % des exportations de marchandises du Canada en 2000, contre 1,13 % en 1999, un pourcentage tout de même nettement inférieur à celui de 1,7 % en 1997.

En 2001, la croissance économique a stagné dans la plupart des grands pays latino-américains, reflet du ralentissement de leurs exportations combiné à l'accès de plus en plus difficile aux marchés de capitaux internationaux. Déjà aux prises avec une forte diminution de sa production industrielle, le Mexique devrait être le pays le plus touché par le repli économique aux États-Unis. Toutefois, il devrait être le grand bénéficiaire de la reprise économique américaine, qui devrait commencer en 2002. Comme la plupart des petits pays d'Amérique centrale dépendent fortement, eux aussi, de la demande américaine, ils ressentiront le ralentissement américain. Ayant noué des liens plus solides avec l'Europe, les grands pays d'Amérique du Sud pourraient ressentir moins durement les effets de cette récession.

À moyen terme, les pays d'Amérique latine en pleine réforme économique continuent d'offrir aux exportateurs de belles perspectives — qui le seront d'autant plus conséquemment à l'Accord de libre-échange des Amériques.

La crise en Argentine ne semble pas s'étendre aux économies de la région ni à d'autres marchés émergents. Dans la mesure où la dépréciation du peso et les réformes connexes règlent un problème sous-jacent de compétitivité, la crise pourrait contribuer à rétablir la croissance dans ce marché régional important après quatre années de récession.

<sup>3</sup> Indonésie, Malaisie, Philippines et Thaïlande.